

L'AVENIR DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Par Sir LOMER GOUIN.

Invité par le "Monetary Times" à donner son opinion sur l'avenir et la situation économique de la province du Québec, sir Lomer Gouin, notre premier ministre provincial s'exprimait récemment ainsi :

"Quel que soit le développement industriel de la province du Québec, l'agriculture demeure toujours sa première et principale industrie. La prospérité de la classe agricole est à la fois une condition essentielle de la prospérité générale et un baromètre excellent pour indiquer la situation économique. Grâce aux prix extrêmement élevés des approvisionnements alimentaires, les fermiers jouissent de revenus magnifiques et d'un bien-être enviable. Ils sont prospères et ne manquent pas de se montrer patriotes. Ils savent qu'avec leurs faux et leurs charrues, ils peuvent être utiles aux alliés et les aider à triompher dans la grande cause pour laquelle ils combattent. Ils se rendent compte de l'importance qu'il y a à augmenter la production, et depuis le printemps dernier, ils se sont mis résolument à l'oeuvre. Ils ont comblé largement le manque de main-d'oeuvre par la persistance de leur propre travail et ils ont réussi à cultiver une surface de terre plus considérable que jamais.

Malheureusement, ces généreux efforts n'ont pas produit tous les bons résultats qu'on était en droit d'en attendre, et des dommages irréparables ont été causés aux récoltes par des pluies torrentielles et continues. Néanmoins, la récolte fut encore très satisfaisante, nous ne pouvons en avoir de meilleure preuve que les économies que les fermiers ont réalisées et qu'ils ont placées dans les banques. Je vois une autre preuve de leur prospérité dans le fait que les banques canadiennes continuent à ouvrir de nouvelles succursales dans nos districts ruraux où elles sont certaines de rencontrer de nombreuses bourses bien garnies.

Aujourd'hui, où les plaintes affluent de partout au sujet du service de transport, le gouvernement, afin de faciliter la circulation du trafic, a continué vigoureusement la politique qu'il a inaugurée il y a plusieurs années, d'améliorer nos routes carrossables.

Nous avons, à présent, plusieurs artères principales reliant les différents centres de la province, et au cours de la saison dernière, nous avons été en mesure de finir la route Montréal-Québec et de commencer une nouvelle voie entre Trois-Rivières, Grand'Mère et Shawinigan. Nous étudions, en outre, en ce moment, plusieurs projets qui seront réalisés dans un avenir prochain. En un mot, nous nous efforçons de doter la province d'un système de routes dont chacun puisse être fier et qui contribue à la prospérité de tous.

"L'avenir industriel de la province du Québec réside dans ses forêts et ses forces hydrauliques. Nulle part ailleurs, il ne se rencontre d'opportunités aussi favorables à la manufacture du papier. Nous possédons des forces motrices naturelles d'une richesse incalculable et la matière première en abondance. Depuis 1910, époque à laquelle nous avons prohibé l'exportation du bois coupé sur les terres de la Couronne, plusieurs compagnies ont établi ici des ateliers qui sont devenus extrêmement importants et la consommation du bois de pulpe manufacturé en pulpe ou en papier, dans la province du Québec, a augmentée de 340,000 tonnes en 1910, à près de 1,000,000 de tonnes en 1916. L'industrie de la pulpe et du papier, jouit parmi nous d'une grande ère de prospérité. Dans le but de permettre à

cette industrie de se développer et de manufacturer en utilisant principalement les pouvoirs d'eau, dans les meilleures conditions possibles, le gouvernement a construit des barrages importants au confluent de nos deux principales rivières pour régulariser le cours des eaux. Ces barrages seront bientôt terminés, et celui de Saint-Maurice sera le plus vaste réservoir du monde, sa capacité étant d'environ quatre fois celle du fameux Assouan en Egypte, qui fut construit par le gouvernement impérial, il y a plusieurs années et coûta de nombreux millions de dollars.

En résumé, les possibilités de notre province sont aussi immenses que ses ressources, et si nous nous rappelons que la province du Québec ne forme qu'une partie du Canada, il nous est bien permis d'être résolument optimiste et de ne pas désespérer de l'avenir de notre pays, en dépit des jours sombres par lesquels nous avons passé depuis 1914, et malgré le montant formidable de la dette nationale."

LES PRIX ELEVES ET LE VOLUME D'AFFAIRES

Les prix élevés et le volume des affaires ont contribué ensemble à l'augmentation de la valeur de notre commerce. Aujourd'hui, le Canada fait un commerce étranger d'une valeur monétaire plus grande et a une balance de commerce en sa faveur plus grande que ce n'était le cas pour les Etats-Unis il y a quinze ans. Considérant la population des Etats-Unis comme étant de 100,000,000 et la population du Canada de 7,000,000, nos exportations furent de \$135 par tête pour les huit premiers mois de l'année fiscale courante, contre \$41.50, aux Etats-Unis. Notre balance de commerce favorable était de \$32.40 par tête contre \$21.00 aux Etats-Unis, pour la même période de l'an passé. Le revirement dans la position du Dominion, de nation débitrice en une nation créditrice est important à noter! Dans les périodes durant lesquelles les importations du Canada dépassent de beaucoup les exportations, une dette se trouve créée, qui doit être liquidée par des emprunts et des comptes d'intérêts au détriment du commerce domestique. Si la valeur des marchandises vendues à l'étranger dépasse celle des importations, la différence profite au pays sous forme de revenus. La stabilité de la prospérité d'un pays est largement augmentée par la balance de son commerce étranger. Une balance favorable signifie prospérité comme une balance défavorable signifie, tôt ou tard, adversité. Cette règle peut être écartée dans le cas de la Grande-Bretagne, dont les importations dépassent de beaucoup les exportations, mais l'explication en est trouvée dans le fait que la Grande-Bretagne est une nation créancière par les gros placements d'argent qu'elle a dans les autres pays, et elle reçoit, jusqu'à un certain point, en marchandises le paiement de l'intérêt de son argent. Pour ce qui est du Canada, on verra que les périodes de progression et de recession dans les affaires coïncident avec la balance du commerce extérieur.

ASSOCIATION GENERALE DES ALSACIENS-LORRAINS D'AMERIQUE

L'Association Générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique nous fait savoir qu'elle prie toutes les sociétés alsaciennes et lorraines et tous les Alsaciens et Lorrains individuels de se mettre de suite en rapport avec son comité, 3 East, 44th St., New-York, afin de joindre l'association.